

Aperçu de la vaisselle en verre d'un quartier d'habitat de l'agglomération gallo-romaine du «Bois-l'Abbé» à Eu (Seine-Maritime)

Louison DESCHAMPS¹,

mots-clés : Haut-Empire romain, Gaule Belgique, agglomération secondaire, Briga, habitat, vaisselle

Introduction et présentation du site

Le site gallo-romain du « Bois-l'Abbé », situé dans la basse-forêt d'Eu, a été reconnu en 1820 par Louis Estancelin, après sa découverte par des ouvriers à l'occasion du percement d'une route entre 1775 et 1793. Des fouilles programmées ont débuté en 1965 sous la direction de Michel Mangard, et ont concerné le théâtre et le sanctuaire. Depuis 2003, les opérations sont confiées à Étienne Mantel (SRA Haute-Normandie), qui applique une fouille extensive. Celle-ci a permis d'identifier le site à une agglomération du Haut-Empire à la parure monumentale développée. La plaque dédicatoire de la basilique découverte en 2006 a révélé son nom antique : *Briga*.

Quelques indices remontent la fréquentation du « Bois-l'Abbé » au paléolithique moyen et supérieur ainsi qu'au mésolithique, tandis que son occupation réelle semble débiter à l'âge du Bronze sur 1 ha. Quelques éléments du premier âge du Fer et d'autres, plus nombreux, du second âge du Fer laissent penser que l'occupation s'est prolongée de manière plus ou moins continue à ces deux périodes, avec l'existence d'un sanctuaire à La Tène moyenne et finale (Mantel, Dubois à paraître). Peu après la conquête romaine, un habitat se développe autour du sanctuaire, à l'intérieur d'une enceinte d'environ 4,5 ha. Dans les années 68/70-80 apr. J.-C., l'habitat est déplacé en périphérie de l'enceinte (il s'étendra jusqu'à former une agglomération de 65 ha) dans le but, semble-t-il, d'obtenir une vaste place. Une monumentalisation ambitieuse est programmée autour du sanctuaire avec son agrandissement et l'érection d'une basilique. Un théâtre est construit au début du II^e siècle. À partir du dernier quart du III^e siècle, la ville est largement abandonnée, s'intégrant ainsi à un mouvement général sur les côtes normandes à cette époque. Elle fera l'objet d'occupations ponctuelles durant le haut Moyen Âge, en lien avec la récupération des matériaux du centre monumental (Mantel *et al.* 2015).

Deux études sur le verre de *Briga* ont déjà été réalisées : la première par Geneviève Sennequier sur les verres issus de la campagne de 1995, la seconde par Nicole Vanpeene sur ceux des fouilles menées entre 1996 et 2000, concernant les « Petits Thermes » (427 tessons de vaisselle et 840 tessons de verre), l'habitat alentour et les sondages sur l'angle sud-est de l'enceinte julio-claudienne (49 tessons de vaisselle et 31 tessons

de verre) (Vanpeene 2001). Une étude universitaire est actuellement en cours depuis 2014 sur l'ensemble du verre non étudié, comprenant ainsi les fouilles avant 1995 et après 2000 (Deschamps 2015).

Le quartier nord d'habitat

Le secteur étudié dans le cadre du master 1 est le quartier nord d'habitat (**fig. 1**), dont les premiers bâtiments sont construits en 50-70 apr. J.-C., et qui est abandonné dans la deuxième moitié du III^e siècle. La fouille de ce quartier sondé en 2010 a débuté en 2012. À ce jour, une quarantaine de maisons à l'architecture modeste a été fouillée (tous états confondus). La faiblesse stratigraphique (10 à 20 cm de hauteur entre la terre végétale et le sol géologique, hors structures en creux) n'autorise la datation des différents états du quartier qu'en « fourchettes » chronologiques larges. Du fait de sa fouille récente, seul l'ilot V fait actuellement l'objet d'une étude céramique dépassant le comptage d'environ 70 000 tessons effectué chaque année. Une datation contextuelle fine de l'ensemble du quartier nord n'est donc, pour le moment, pas disponible.

En ce qui concerne la vaisselle en verre, 1585 fragments, issus du sondage de 2010 et des fouilles de 2012 à 2014, ont été inventoriés de manière détaillée. Après remontage, on obtient un nombre minimum pondéré de 1289 individus, et un nombre minimum de 240 individus (en ne comptant que les bords).

Première typologie de la vaisselle en verre du quartier nord

Pour le moment, l'analyse du corpus n'a été réalisée que pour les 480 individus, en NMI pondéré (614 restes et un NMI de 100), collectés en 2014 à la fois dans des bâtiments et dans des espaces de circulation. Beaucoup sont dans un état si fragmentaire que la forme précise n'a pu être déterminée que pour environ 80 individus seulement.

Ce sont en premier lieu les bols qui dominent, loin devant les autres formes, dont les types sont pour la plupart déjà référencés en Haute-Normandie (Sennequier 2012) : bols HN 3.3 apodes à parois presque cylindriques gravées (**fig. 2**, n° 3, n° 4 et n° 5 incolores) ; bols HN 3.5 à parois convexes (**fig. 2**, n° 6 incolore et 7 opalin) qu'on trouve entre Eu et Dieppe (Sennequier

Note

¹ Etudiante en Master à l'université Paris-Sorbonne, UFR d'art et archéologie, 3, rue Michelet 75006 Paris
deschamps.louison@hotmail.fr

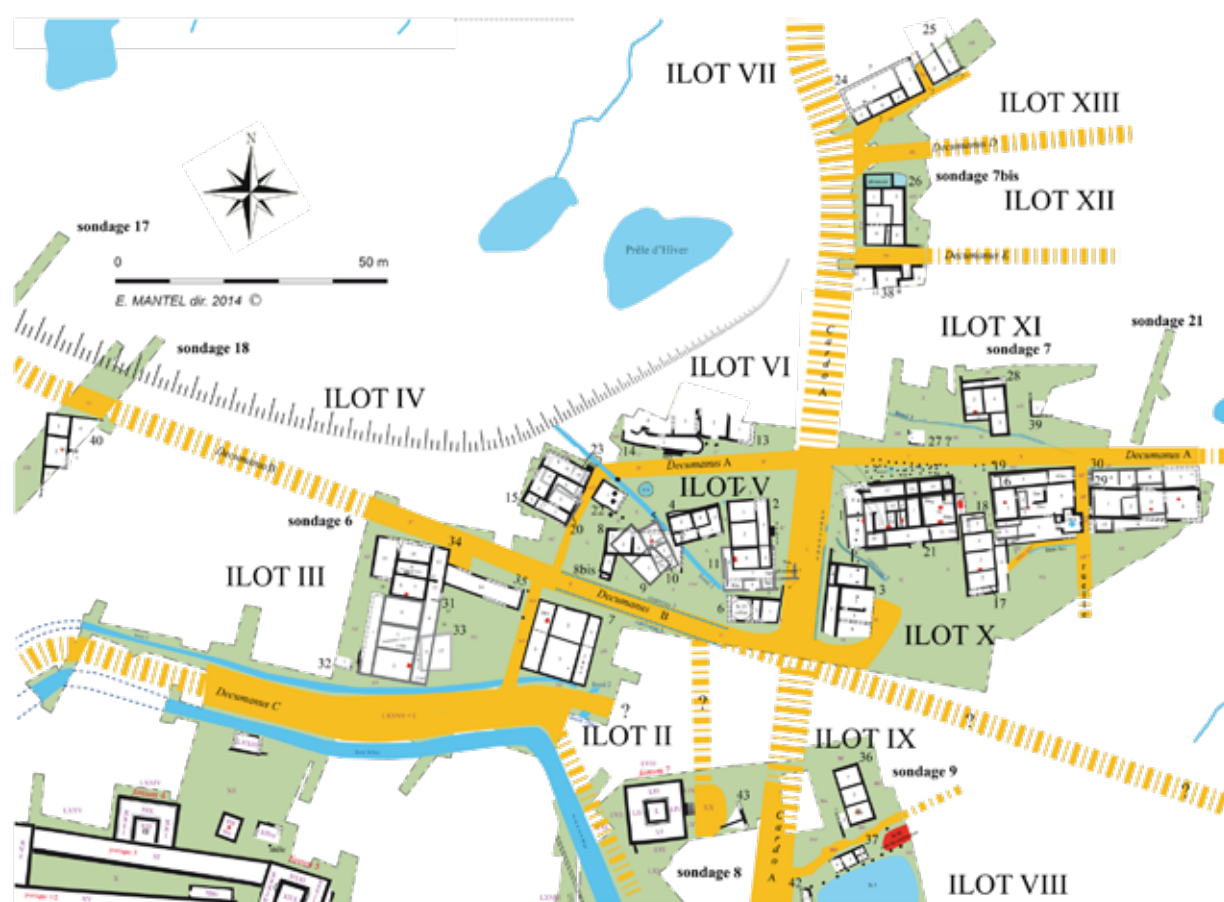


Fig. 1 Plan d'interprétation du Quartier Nord de *Briga*, tous états confondus (© E. Mantel)

2013, 76) ; bols Is. 85 / HN 3.7 ou Is. 96 / 3.17 à panse galbée, cylindrique ou ovoïde, apode ou à pied annulaire en verre incolore, avec ou sans altération irisée, ainsi que deux exemplaires bleu-vert (**fig. 2**, n° 8 à 18) assez nombreux dans la région (Sennequier 2013, 77-18, 85) ; bols Is. 85b / HN 3.7C à panse cylindrique et pied annulaire avec filet rapporté sous la lèvre, en verre transparent, incolore ou bleu-vert (**fig. 2**, n° 19 à 24) dont plusieurs exemplaires ont été trouvés en contexte d'habitat à Rouen et à Évreux (Sennequier 2013, 80) ; bols Is. 44 / HN 3.9 à panse galbée et lèvre rabattue sur l'extérieur (**fig. 2**, n° 25 et 26 bleu-vert) également référencé en contexte d'habitat à Rouen (Sennequier 2013, 81) ; bol HN 3.14 cylindrique avec ligne gravée à 11 mm du bord (**fig. 2**, n° 27 incolore) ; bols Is. 12 cylindriques, apodes, avec lignes gravées parallèles encore non référencés en Haute-Normandie (**fig. 2**, n° 28 et 29 incolore). Un élément de panse, avec un décor étiré et pincé (**fig. 3**, n° 37 incolore), semble trouver une équivalence dans un bol d'Arles (Foy 2010, 364, n°682).

Un vase à scène de spectacle MJ 83 / HN 3.1 bleu cobalt (**fig. 2**, n° 1) représente une course de chars. La partie réservée à l'inscription, manquante, empêche de le rattacher à un moule de type B précis. On peut toutefois procéder par élimination à l'aide de différents critères : chevaux « crinière au vent », *metæ* présentant deux blocs carrés au-dessus de la base, obélisque, lion qui n'entame pas la cannelure séparant la *spina* de la zone d'inscription et décor de bonne qualité

avec des détails assez fins. En tenant compte de ces caractéristiques, il reste donc les moules B4, B5, B9, B10 et ceux qui ne sont pas encore référencés (Sennequier *et al.* 1998). La diffusion des verres à scène de spectacle est peu attestée dans l'actuelle Seine-Maritime (et en Gaule Belgique en général, en comparaison avec le reste de la France) (Foy, Fontaine 2010, 89), et manquante dans la Somme. Deux autres pièces illustrant des courses de chars ont été exhumées à Trouville-en-Caux et à Héricourt-en-Caux (76), se rapportant à des moules de type A. Le vase de type B le plus près géographiquement de *Briga* provient de Genainville (95) mais il appartient au moule B2 que nous avons rejeté. Tous les vases à course de chars découverts en France, dont le moule pourrait correspondre à l'exemplaire de *Briga*, ont été retrouvés dans le sud, dans l'est et dans le centre de la France. Les vases de type B sont fréquents en contexte d'habitat (Sennequier *et al.* 1998, 96-99).

Pour les autres formes, deux coupes ont été identifiées : il s'agit d'un bord de coupe côtelée Is. 3 bleu-vert (**fig. 3**, n° 30) et d'un autre de type Is. 19 également bleu-vert (**fig. 3**, n° 31), tous deux encore non référencés en Haute-Normandie. Un tessan opalin (**fig. 3**, n° 33), à lignes gravées et pied vraisemblablement arraché, présente de nombreuses similitudes avec un verre trouvé dans les cryptoportiques d'Arles (Foy 2010, 362, n° 675), dont la forme se rapporte à une « coupe ou verre cylindrique ».

Les gobelets se manifestent en nombre bien

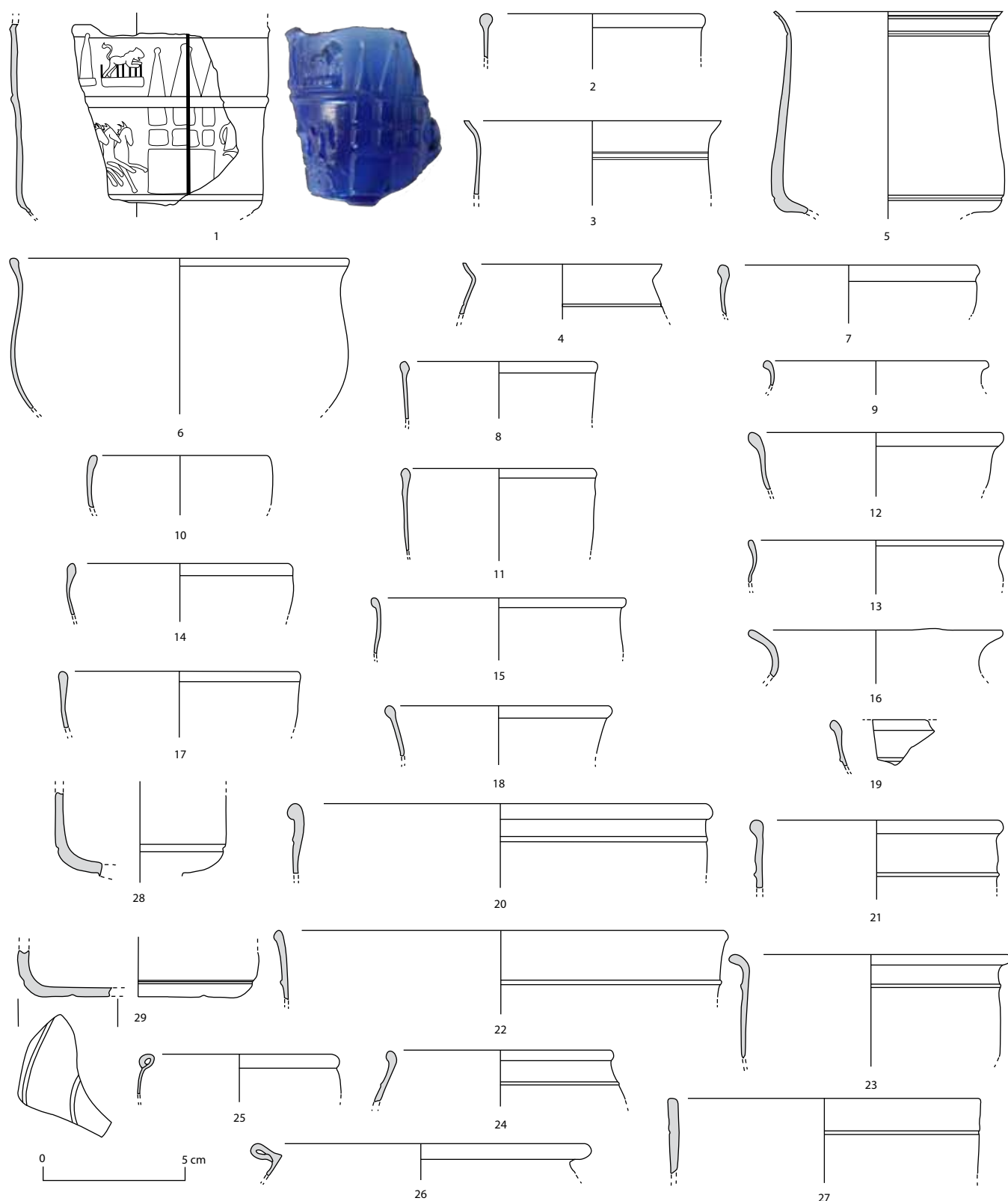


Fig. 2 Bols (© Louison Deschamps)

inférieur aux bols, tout d'abord à travers un exemplaire de gobelet à panse conique incolore (**fig. 3**, n° 32) qui semble se rattacher à une forme répertoriée en Normandie sous le type HN 4.9 mais avec une lèvre évasée (Sennequier 2013, 96) ou non (Lacroix 2012, 48), et une datation tardive. On préférera ainsi rapprocher l'exemplaire de *Briga* de celui de Trinquette à Arles (Foy 2010, 336, n°597), dont la datation commence à

la fin du I^{er} s. apr. J.-C. Un pied en balustre de gobelet sphérique Is. 86 / HN 5.3 incolore (**fig. 3**, n° 34) vient s'ajouter à l'unique exemplaire connu en Haute-Normandie, trouvé près de Dieppe (Sennequier 2013, 100). En ce qui concerne les décors, on observe plusieurs fragments de gobelets à décor de losanges rapportés HN 4.6 ou 5.1 incolores (**fig. 3**, n° 35 et 36). Les décors taillés à froid, rares dans la région (Sennequier

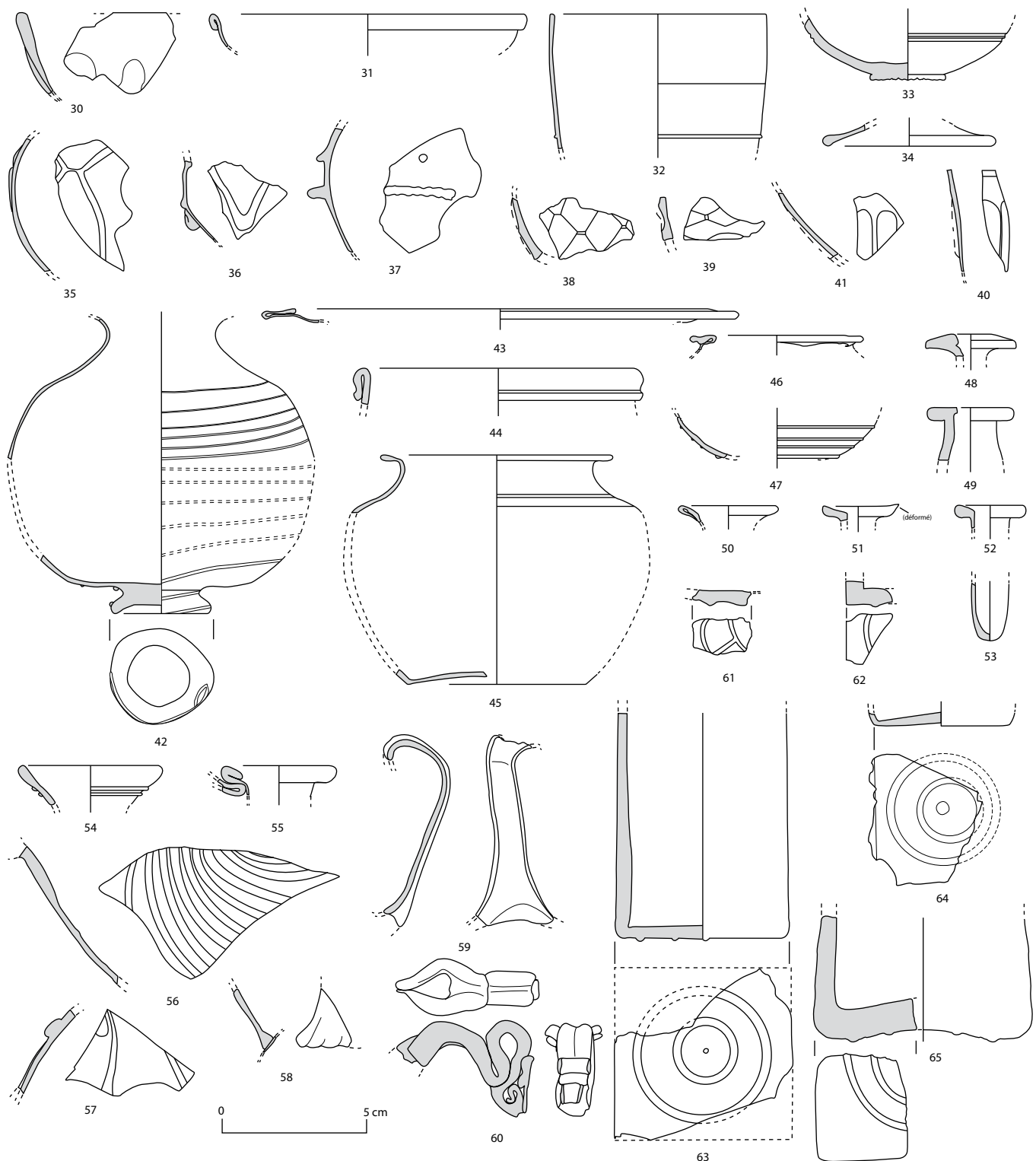


Fig. 3 Coupes, gobelets, pots, sphère, fioles, flacons, bouteilles et cruches à panse bulbeuse, bouteilles et cruches à panse prismatique (© Louison Deschamps)

2013, 29), sont représentés ici par deux fragments de bols ou gobelets à facettes (**fig. 3**, n° 38 et 39), et deux autres de dépressions taillées (**fig. 3**, n° 40 transparent et n° 41 opalin), à la profondeur très faible, en sortes de « côtes inversées ». La forme est difficilement identifiable pour ces deux derniers éléments mais le bord coupé à froid transparent (**fig. 3**, n° 40) tend à favoriser des gobelets, bols ou coupes.

Quelques pots ont été identifiés :

- un pot ls. 94 / HN 6.1 à panse pomiforme (**fig.**

3, n° 42) dont de nombreux exemplaires sont répertoriés en Haute-Normandie – cependant, le pot de *Briga* apparaît comme le seul à présenter un décor de filet rapporté en spirale, ce qui en fait une variante inédite du type pour la région ;

- un pot MJ 5 / HN 6.4 à col vertical bleu-vert (**fig. 3**, n° 44) ;

- un pot probablement HN 6.8 à panse cylindrique (**fig. 3**, n° 43 incolore) ;

- un pot à panse sphérique aplatie et décor gravé HN 6.9 (n° 45 bleu clair) ;

- enfin, un pot bleu-vert dont le type n'a pas pu être identifié, au col absent et à la lèvre étrangement étirée (**fig. 3**, n°46).

Le lot comporte également un fragment de fond sphérique bleu-vert décorée de filets rapportés en spirale 7.2A (**fig. 3**, n°47).

Viennent ensuite les fioles et flacons HN 9, tous bleu-vert sauf le n° 50 incolore (**fig. 3**, n° 48 à 53), dont seule une fiole en « doigt de gant » HN 9.10 (**fig. 3**, n° 53) a été explicitement reconnue. Un exemplaire a été trouvé en contexte d'habitat à Rouen (Sennequier 2013, 127).

Plusieurs éléments de cruches à panse bulbeuse HN 11 ont été collectés durant la campagne de fouilles de 2014 du quartier nord : un bord à double filet (**fig. 3**, n° 54), et un autre à lèvre repliée sur l'extérieur avec départ d'anse qui pourrait bien appartenir à une cruche Is. 55a / HN 11.5A bleu-vert à panse conique et long col (**fig. 3**, n° 55). On observe également deux fragments de panse à décor de côtes (**fig. 3**, n° 55 et 56), dont l'un bleu-vert (**fig. 3**, n° 56) se rattache aux cruches Is. 120b / HN 11.13A à panse biconique dont un autre exemplaire provient de Ponts-et-Marais, à 3 km à vol d'oiseau du « Bois-l'Abbé » (Sennequier 2013, 154). Trois anses (**fig. 3**, n° 58 bleu clair, n° 59 bleu-vert et n° 60 incolore) ont été collectées. L'une d'elles (**fig. 3**, n° 58) semble appartenir à un type encore non référencé en Haute-Normandie. En revanche, l'anse en chaînette (**fig. 3**, n° 60) est peu courante et se rattache aux cruches MJ 53 / HN 11.10B et Is. 120c / HN 11.13B à panse biconique. Un exemplaire du type HN 11.10B se retrouve en contexte d'habitat à Rouen (Sennequier 2013, 152).

Les bouteilles et cruches HN13 bleu-vert à panse prismatique (**fig. 3**, n° 61 à 65) sont représentées par des fonds marqués. Celles à section carrée se réfèrent au type Is. 50a-50b / HN 13.1 (**fig. 3**, n° 63 à 65). Enfin, on note les fragments de panse cannelée de dix barillets (non dessinés).

Dans l'ensemble, les verreries sont assez fines. On observe parfois une déformation du bord.

Conclusion et perspectives

Le quartier nord de *Briga* fournit une diversité appréciable de vaisselle en verre, avec une nette dominance des vases à boire (bols, gobelets, et quelques coupes). Viennent ensuite les vases à servir et présenter (bouteilles, cruches, petits pots), puis les vases à stocker (bouteilles à panse prismatique, barillets, et un grand pot). C'est un schéma classique en contexte d'agglomération (Roussel-Ode 2014, 39).

Quelques formes sortent du lot : bol à scène de spectacle, cruche à anse en chaînette, gobelets à décor de losanges rapportés et de facettes gravées. Mais surtout, on constate de nouveaux types ou variantes pour la région : Is. 12, Is. 19, Foy 2010 n° 597, Foy 2010 n° 675, Foy 2010 n° 683 (?), HN 3.1 moule B, HN 6.1 avec filet rapporté en spirale, décors gravés de facettes et de « côtes inversées ».

Il n'y a nul doute qu'une fois l'étude intégralement achevée, du quartier nord d'abord, de l'ensemble

des zones fouillées au « Bois-l'Abbé » ensuite, les verres de *Briga* renouvelleront les connaissances sur la typologie du verre gallo-romain en Haute-Normandie. Le prochain objectif est donc de terminer l'étude de l'intégralité des verres du quartier nord, en utilisant les premières données (prochainement disponibles) sur la datation céramique des unités stratigraphiques, et en étendant l'échelle géographique des comparaisons.

Bibliographie

Deschamps 2015 : Deschamps (L.) : *Le verre de Briga. Étude de la vaisselle en verre et du verre à verre du site gallo-romain du « Bois-l'Abbé » à Eu (Seine-Maritime). Le Quartier Nord d'habitat : premières données*, mémoire de master, Université Paris IV - Paris-Sorbonne, 2015. (Inédit).

Foy 2010 : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles*, coédition Errance et Musée départemental Arles antique, Paris, 2010.

Foy, Fontaine 2010 : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in : Fontaine-Hodiamont (C.) (dir.), *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé*, actes des 23^e rencontres de l'AFAV, Scientia Artis 5, Institut royal du patrimoine artistique, Bruxelles, 2010, 86-112.

Lacroix 2012 : Lacroix (A.) : « La vaisselle en verre du forum de Vieux (Calvados) », *BullAFAV*, 2012, 48-52.

Mantel et al. 2015 : Mantel (É.), Dubois (S.), Jonvel (R.) : *Agglomération antique d'Eu « Bois-l'Abbé » (Seine-Maritime) : Fouille programmée pluriannuelle – campagne de fouilles 2014*, rapport de fouille programmée, SRA Haute-Normandie, Rouen, 2015. (Inédit).

Mantel, Dubois à paraître : Mantel (É.), Dubois (S.) (dir.) : *L'agglomération antique de Briga. Volume 1 : Des sources protohistoriques au démantèlement du haut Moyen Âge*, à paraître.

Roussel-Ode 2014 : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, éd. Monique Mergoïl, coll. *Monographies Instrumentum*, Montagnac, 2014.

Sennequier 2013 : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, coédition Monique Mergoïl et Verre et Histoire, coll. *Monographies Instrumentum*, Montagnac, 2013.

Sennequier et al. 1998 : Sennequier (G.), Hochuli-Gysel (A.), Rütli (B.), Fünfschilling (S.), Berger (L.), Nelis-Clément (J.), Landes (C.) : *Les verres romains à scènes de spectacles trouvés en France*, AFAV, Rouen, 1998.

Vanpeene 2001 : Vanpeene (N.) : « Le verre (données générales) », in : Cholet (L.) (dir.), *Le sanctuaire gallo-romain du « Bois l'Abbé », sondages et fouilles programmées menées de 1994 à 2000 dans le cadre d'études préalables à la mise en valeur du site*, Rapport de fouille, tome 2 : études mobilières (verre, tabletterie, métal, monnaies, lapidaire), 2001, 36-59.